

Alain Gravel en 897 mots

Alain Gravel est l'un des cinq meilleurs journalistes au Canada. Il a étudié en art et technologie des médias au cégep de Jonquière, puis en science politique à l'Université du Québec à Montréal. Il a travaillé à TVA et à Radio-Canada. Il a été président de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec. Il a remporté 6 prix Gémeaux et au Gala Artis en 2013, il a remporté le prix du meilleur animateur d'une émission d'affaires publiques. Il a beaucoup voyagé pour réaliser ses reportages.

Il a rencontré une multitude de gens connus dans le milieu politique, sportif et culturel. Récemment, il a interviewé les premiers ministres Justin Trudeau et François Legault. Presque tous les artistes québécois ont été invités à ses émissions, dont Céline Dion et le groupe de musique Bleu Jeans Bleu. Il a interviewé de nombreux sportifs, dont plusieurs joueurs de hockey russes, comme Alexander Ovechkin ainsi que des médaillés olympiques comme Alex Harvey et Michael Kingsbury. En ce qui concerne le soccer, Didier Drogba a fait partie de ses invités.

Il a animé plusieurs émissions, dont *Enjeux*, puis *Enquête* pendant 8 ans. Son équipe et lui ont démontré que de nombreuses compagnies de construction ainsi que des administrations municipales étaient corrompues. La corruption, c'est une manière illégale d'obtenir des contrats et c'est la population qui paie quand il y a de la corruption dans une société. Leurs reportages ont changé la façon de fonctionner des gouvernements. Les citoyens ont beaucoup apprécié cela et viennent souvent remercier M. Gravel pour son travail.

Ensuite, M. Gravel a animé l'émission du matin à la radio de Radio-Canada pendant 4 ans. Il est maintenant animateur de l'émission radio du samedi midi et il présentera des documentaires à la télévision.

Voici un extrait de notre rencontre avec lui :

Ça prend quelles études pour devenir journaliste ?

Il y a des écoles spécialisées en journalisme (cégeps ou universités), mais on peut aussi faire des études dans d'autres secteurs comme le droit, les sciences politiques, la littérature ou l'économie parce que le journalisme traite de toutes ces questions. On peut venir de différents horizons.



Quand vous étiez à l'école, quelle était votre matière préférée ?

Le français. J'aimais beaucoup écrire et j'avais le talent d'avoir des idées rapidement. J'aimais raconter des histoires et j'aime encore ça.

Quelle a été votre plus belle rencontre ?

Beaucoup de personnes ! C'est difficile à dire. Je n'ai pas de nom en tête, mais les gens les plus francs, c'est ce que j'aime le plus.

Quelle est la personne que vous auriez voulu interviewer ?

Nelson Mandela. J'ai failli le rencontrer.

Nous étions en Afrique du Sud et nous devions faire une entrevue avec lui. On nous avait demandé de fermer la lampe de la caméra parce que ses yeux étaient abimés par son travail forcé dans les mines de chaux de la prison de Robben Island. L'entrevue a été annulée. Il était très vieux et malade. Je l'ai croisé, mais malheureusement, je n'ai pas pu l'interviewer.

Avez-vous déjà eu peur pour votre sécurité à la suite de la diffusion de vos enquêtes ?

Moi non, mais ma famille, oui.

Il y a eu des moments où nous étions disons ... inconfortables avant que l'information devienne publique, mais le jour où nos reportages ont été diffusés, la tension a diminué. Je n'ai pas eu peur.

Est-ce que vous pensiez à être journaliste quand vous étiez petit ?

Oui, j'ai pas mal toujours voulu faire ce métier-là.

D'ailleurs, quand j'avais votre âge, ma grand-mère voyageait beaucoup et je lui envoyais des articles de journaux à la place de lui écrire des lettres. Internet n'existait pas.

Je rêvais de faire ce métier-là, de rencontrer des gens, de voyager et de m'intéresser à ce qui se passe autour de nous.

Sinon, petit, j'aurais aimé être camionneur pour voyager ou bien musicien, un grand contrebassiste jazz.

Quel a été le plus beau moment de votre carrière de journaliste ?

Il y en a eu plusieurs, mais l'affaire Jeanson a été la plus marquante.

Geneviève Jeanson est une cycliste québécoise qui a gagné plusieurs compétitions importantes dans le monde. Pendant 10 ans, on l'a soupçonnée de *dopage**, mais elle le niait toujours. Plusieurs enquêtes ont été effectuées, mais personne n'avait réussi à lui faire avouer. Mon équipe et moi, après des mois de travail, avons réussi à lui faire cracher le morceau.

Je ne peux pas comprendre la fierté qu'on peut avoir quand on bat quelqu'un d'autre en sachant qu'on a triché.

**Dopage : utilisation de produits interdits pour améliorer ses performances sportives.*

Quels sont les pays que vous avez visités ?

J'ai voyagé dans tous les continents.

Les pays que j'ai visités à plusieurs reprises sont entre autres les États-Unis, Haïti, la Russie et la France. Je suis allé une quarantaine de fois en France.

À quoi sert votre métier d'après vous ?

À bien informer les gens avec des faits réels. Je suis un journaliste qui se base sur les faits. Je ne suis pas là pour juger ou pour donner mes opinions.

N'importe qui peut dire n'importe quoi, mais ce n'est pas tous les journalistes qui peuvent trouver les faits pour que la population se fasse elle-même son opinion. Moi, c'est ce que je fais.